



## RÉSUMÉ

Le but de cette thèse était de déterminer la manière dont les jeunes en Allemagne et en France jugent et commentent sur Facebook les informations télévisées.

Le contexte de la recherche était donc ici l'intérêt pour les thèmes. Cet intérêt pour les thèmes a été quantitativement mesuré par un outil d'évaluation GGK spécifiquement développé. GGK est une abréviation de „Gefällt mir“ (like), „Geteilt“ (partagé) et „Kommentiert“ (commenté). Il s'agit d'une nouvelle catégorie qui vise à représenter toutes les appréciations des postings de Facebook.

Après la comparaison des valeurs, les thèmes ont été analysés, qui montraient ceux pour l'Allemagne et la France avec une présence comparable dans toutes les informations pendant la période d'investigation et qui généraient un intérêt similaire au sens de l'appréciation des GGK.

C'est ainsi qu'il est apparu au cours de l'inventaire quantitatif un intérêt supranational marqué pour le thème « journée internationale contre l'homophobie ». Ce thème a été ensuite exploré dans la deuxième partie de l'analyse contrastive (« comment en parlez-vous ? ») de façon qualitative et exemplaire de l'analyse discursive dans le contexte de la recherche avec les commentaires sur Facebook d'une façon générale, mais également plus particulièrement au regard des mots des discours présentés.

Le thème « journée internationale contre l'homophobie » eu plus de résonances en France qu'en Allemagne. Cela peut s'expliquer par le fait qu'en France, depuis 2013 avec le *mariage pour tous* le droit pour les couples de même sexe d'accéder au mariage et à l'adoption d'enfants est accepté. En Allemagne, « le mariage pour tous » n'existe pas encore. Mais il est vrai que les résultats montrent que, malgré un lien avec le quotidien français, le corpus allemand fait apparaître un plus haut niveau de prise de conscience que celui du français. Les participant(e)s allemand(e)s aux échanges postent plus souvent que les Français.

Au centre des échanges français, il y avait *la journée* ainsi que le droit à l'adoption pour des unions de même sexe. Ces Topiques sont, un an après la promulgation de la loi, toujours à la pointe de l'actualité et sont exprimés dans le corpus français dans le style de la fonction d'opinion des sortes de commentaires avec un vocabulaire dévalorisant et de rejet.

En Allemagne, il n'y a pas encore cette loi. Cependant la cour constitutionnelle fédérale a pris en 2013 une position intermédiaire entre mariage et non-mariage. C'est exactement cette façon de procéder, qui apparaît clairement dans la structure d'échange du corpus allemand. Apparaissent tout particulièrement dans le corpus allemand de nombreuses contributions sur la juste interprétation des définitions.

Le résultat de l'analyse était premièrement que le haut niveau de conceptualisation est également perceptible sur le plan de l'expression. C'est ainsi que dans le corpus allemand comme dans le français, de nombreuses spécificités de la dialoguicité ont pu être constatées.

En second, il a été découvert que la langue dans les forums de discussion de Facebook est hétérogène. On y trouve la langue standard, mais aussi quelques variétés du standard,

différents styles de langage ainsi que différentes formes de l'utilisation de la langue. Dans le corpus allemand, ce sont les traits de la langue distanciée qui dominent, alors que dans le corpus français ce sont les traits de la langue de proximité

Néanmoins il y a dans le corpus allemand nettement plus de vocabulaire de la langue des jeunes que dans le corpus français. Les participant(e)s allemands aux échanges sont plus créatifs dans la variation du lexique standard, dans l'utilisation de lexèmes provocateurs ou de la langue vulgaire, avec une préférence pour des mots de ressenti ou d'exclamation, dans la mise en œuvre d'anglicisme, et des dictons, dans la transformation de genres de salutation et avant tout des jeux de mots.

En final, la question a été posée sur le niveau personnel d'échange des utilisateurs de Facebook. Dans les résultats, il apparaît que les allemands et les français ont une approche similaire des échanges sur Facebook. Mais il y avait de grosses différences dans la répartition par sexe. En Allemagne, les hommes laissent davantage accès à leurs données personnelles que les femmes et participent également davantage aux échanges. En France, le résultat est exactement inversé. Ce sont les femmes qui laissent davantage accès et qui échangent davantage.

Le travail présenté montre que les adolescents et les jeunes adultes abordent les différentes informations disponibles de façon très sérieuse et intensive et ne vivent pas désintéressés et désinformés dans leurs bulles. Les forums de discussion sur Facebook permettent qu'une voix leur soit donnée, et ce qui est encore plus important, qu'ils aient un public.